

TRAIT D'UNION

TRAIT D'UNION QUART-MONDE

*Amis du Sappel
contre la misère*

RAPPORT D'ACTIVITÉ 2022



Edito

Donner la parole, prendre la parole, oser la parole, valoriser la parole : ce sont des axes forts de notre engagement avec les personnes du quart monde.

Joseph Wresinski affirme de manière forte que *“les avancées, les idées vraiment nouvelles les idées qui changent vraiment et profondément nos cœurs, nos manières de penser et, par voie de conséquence nos structures et nos systèmes, ces idées-là, en toute logique ne peuvent plus venir de nous : elles ne peuvent venir que des plus défavorisés, des hors-jeu, des exclus, du quart monde.”*

Notre thème d'année nous conduit toujours plus à se mettre à leur écoute et leur permettre d'oser une expression personnelle :

A l'écoute de la clameur des pauvres et de la terre,

Ensemble,

Faire jaillir et retentir l'espérance

La dimension artistique revêt une importance particulière à Trait d'Union. Accompagnés par des artistes, nous déployons divers moyens comme vecteurs d'expression personnelle et collective.

Dans la plupart de nos rencontres, des familles partenaires, des jeunes partenaires s'engagent avec nous. Ce sont des familles ou des jeunes qui n'ont pas l'expérience de la précarité mais qui sont là pour vivre la fraternité dans la durée et permettre ces rencontres « riches et pauvres ».

Ce rapport d'activité de l'année 2022 met particulièrement en valeur les travaux autour de la dimension écologique et humaine.

L'année 2022 a été entre autres l'occasion de poursuivre des temps de partage en groupe sur les questions écologiques, de lancement de journées intergénérationnelles dans la nature, de créations artistiques originales et bien plus encore.

Projet fil rouge

Présentation de l'action

Trait d'union est une association d'accompagnement social qui vise à lutter contre la pauvreté en apportant notamment un soutien relationnel dans la durée auprès des personnes en situation de grande pauvreté.

Notre expérience de l'accompagnement de personnes en situation de grande précarité nous amène à faire plusieurs constats :

- Les personnes ont des parcours de vie chaotiques (placement dans l'enfance, sans-abrisme, violences familiales et conjugales, précarité matérielle, précarité alimentaire, troubles psychiques, carences éducatives et affectives etc ...). La spécificité des personnes très démunies que nous accompagnons tient à une accumulation de ces problématiques.
- Ces personnes vivent dans un très grand isolement social qui fait qu'elles n'ont pas de « personne ressource fiable » dans leur entourage.
- L'isolement et l'accumulation de problèmes sociaux crée des phénomènes d'enfermement, d'ignorance ou de résignation qui amènent :
 - soit un manque d'efficacité de la mise en place d'aides sociales,
 - soit la résignation quant à l'octroi même d'aides sociales.
- L'engagement de travailleurs sociaux de terrain est admirable mais ces derniers sont souvent démunis face à ces situations qui mettent en échec les dispositifs sociaux.

Au delà de ses conséquences visibles (pauvreté matérielle, problèmes de santé ...), **la misère détruit de l'intérieur.**

Face à cette situation, nous pensons que l'apport d'un soutien humain et moral de proximité est fondamental. En soutenant humainement et moralement les plus faibles, il permet à ces derniers d'accéder ou de mieux adhérer aux dispositifs d'aide sociale possibles.

Il nous apparaît fondamental de créer un « filet de sécurité relationnel » pour que les personnes les plus fragiles puissent adhérer aux programmes sociaux.

Notre logique est de construire notre action en fonction des personnes très pauvres que nous accompagnons. Aussi nous n'avons pas une approche sectorielle mais plutôt une approche globale des besoins de la personne.

Nous ne nous substituons pas aux différents acteurs sociaux, nous intervenons en relais, en « fil rouge » pour permettre aux personnes en précarité de tenir dans les différentes étapes de leurs parcours.

Quelques exemples de nos réalisations dans le cadre du projet fil rouge :

- Accompagner un jeune titulaire du RSA et sous curatelle dans la compréhension de sa maladie psychique, être un relais entre le corps médical et la famille, faire de la pédagogie auprès du jeune sur l'accompagnement social prochainement mis en place (passage à une hospitalisation de jour, orientation vers un travail adapté).
- Soutenir une maman-solo au RSA victime de violences conjugales pour qu'elle sollicite l'aide de son assistante sociale pour un relogement ; appui moral pour tenir dans la relation avec l'ex-conjoint, assurer une présence bienveillante auprès des enfants, lui proposer une journée de répit et de sortie avec ses filles.
- Accompagner un jeune ayant trouvé un emploi à temps partiel pour qu'il demande sa prime d'activité, le soutenir moralement pour qu'il tienne son emploi physiquement très éprouvant (travail en horaires décalés dans une société de ménage) et ne démissionne pas.
- Visiter une mère dont l'enfant est placé et vivre avec elle un temps convivial et bienveillant à l'occasion de l'anniversaire de son enfant hyperactif afin que ce moment se déroule sans heurt.
- Donner des repères éducatifs à des parents d'adolescents démunis face aux réactions extrêmement difficiles de leurs enfants.
- Soutenir un jeune de 18 ans qui doit prochainement entrer dans un dispositif d'appartement éducatif, le visiter et l'encourager dans cette transition (rôle de parrainage).
- Offrir à des familles pauvres des « Journées à la campagne » pour leur permettre de vivre des temps de qualité, hors de la ville, avec leurs enfants afin qu'ils retrouvent de l'énergie pour tenir dans le quotidien.
- Animer des groupes de parole autour de la vie affective à destination de jeunes femmes en précarité et victimes de manipulations et de violences.
- Animer des ateliers artistiques pour permettre aux personnes en précarité de se reconnecter à leur dignité et de vivre des temps de ressourcement
- Accompagner une jeune maman souhaitant rechercher un travail vers la crèche associative du quartier dont elle ne connaissait pas l'existence.

Ce projet vise donc une approche globale centrée sur les personnes et non sur les problématiques.

Mise en œuvre

Ce projet a permis de développer l'accompagnement relationnel et moral de 40 personnes en situation de grande précarité, sur la Métropole de Lyon, le Nord Isère (bassin de Vienne) et le bassin chambérien.

Plus spécifiquement notre mode d'action est le suivant :

- Développer un vrai lien social en mariant l'accompagnement individuel sur les lieux de vie avec des expériences collectives « hors les murs ».
- Travailler sur les ressorts intérieurs des personnes (soutien moral, capacités relationnelles, confiance en soi, partage sur des questions existentielles, développement de leurs capacités d'expression ...) aujourd'hui très peu ou non pris en compte dans le champ classique de l'action sociale.

Nous voulons permettre aux personnes :

- De rompre avec l'isolement et l'ennui.
- De développer l'estime de soi.
- De pouvoir trouver une place dans un collectif.
- De développer l'écoute.
- De leur permettre une prise de parole.

Modalités d'intervention pour chaque personne :

- Une demi journée par mois d'accompagnement individuel, sur le lieu de vie de la personne (HLM, foyer, hébergement précaire ...) pour :
 - faire le point sur les questions sociales en cours (projets, dossiers, lien avec les structures medico-sociales, accès ou maintien dans l'emploi, ...),
 - parler des derniers évènements vécus et apporter un soutien moral pour renforcer la confiance en soi, la motivation et la prise d'initiative.
- Liens téléphoniques réguliers.
- 1 journée par mois d'activité de soutien et de ressourcement sur l'une des thématiques suivantes :
 - atelier artistique : musique, peinture, danse,
 - groupe de parole (par ex : réflexions autour de l'écologie),
 - journée à la campagne.
- Propositions spécifiques en fonction des états de vie (mineurs isolés, jeunes, parents, famille, ...).

Moyens humains :

- Équipe d'accompagnement de 3 personnes salariées.
- Un médecin référent.
- Réseau établi d'une cinquantaine de « bénévoles partenaires ».
- Collaboration avec des artistes confirmés.

Facteurs clés de succès :

- Gratuité et inconditionnalité : la participation au dispositif n'engage à aucune contrepartie ; la personne doit être accueillie gratuitement et participer de manière totalement consentie.
- Créer la confiance avec les structures sociales du territoire afin qu'elles puissent orienter les personnes qui en ont le plus besoin.

Problématiques sociales appréhendées :

- Accès au droit.
- Lutte contre l'isolement.
- Prévention des violences familiales.
- Soutien dans le retour à l'emploi.
- Accompagnement des jeunes vers l'autonomie.
- Protection et émancipation des femmes en grande précarité.



L'écologie, c'est pour vivre !

« C'est une lettre de secours pour dire aux hommes : qu'est-ce que vous faites ? »

L'année 2020-2021 a été l'occasion de lancer un travail exploratoire pour sentir comment entrer pleinement dans l'écologie intégrale avec les personnes en grande précarité. Le travail est en cours et les prochains mois permettront d'approfondir la façon dont l'écologie intégrale peut féconder notre engagement avec les plus pauvres. En voici quelques « fioretti ».

Une conscience aiguë de l'écologie

Reconnaissons-le : nous pourrions penser que la question de l'écologie est le cadet des soucis des personnes du Quart Monde. À quelle réalité cela correspond quand on vit dans une cité de Lyon ou d'ailleurs ?

Reconnaissons notre surprise de découvrir l'acuité et la profondeur de leur conscience écologique.

L'une d'entre elles disait « C'est quoi l'écologie ? Je ne sais pas ce que c'est... Mais si tu ne vis pas tu n'as pas d'écologie. Il faut vivre, c'est pour vivre ». Prenons les choses par le début : l'écologie n'est pas une question de choix ou d'orientation, c'est d'abord une question de vie et donc potentiellement de mort.

Une autre nous partageait ceci « L'homme, il est tout petit, qu'il ne se prenne pas pour un dieu, il est tout petit sur la terre. On ne lui a pas demandé de faire sauter une tête nucléaire. La terre ce n'est pas un poison, l'homme en a besoin. C'est l'harmonie. Tu ne te fais même pas frapper, ni rouer de coups ni rien. La terre, elle ramasse, c'est normal que tu ramasses. On est des terriens ».

Voilà ce qui s'appelle mettre les pendules à l'heure ! Oui nous sommes d'abord des terriens et simplement cela, petits et fragiles, pour qui **la seule issue est de chercher une harmonie avec notre environnement**. Et nous pouvons souligner ce parallèle très puissant entre la violence faite à la terre et la violence faite aux hommes. Ce parallèle entre la souffrance des hommes et celle de la terre résonne avec les mots au tout début de Laudato Si : « **parmi les pauvres, les plus abandonnés et maltraités se trouve notre terre opprimée et dévastée** ».

Oui, on peut être pauvre, vivre en cité, ne jamais avoir été enseigné sur l'écologie et pour autant parfaitement saisir l'ampleur de la crise qui se joue.

C'est donc logiquement que nos frères et sœurs se sentent envoyés en mission. Ils veulent, ils peuvent et ils doivent participer.

« Nous on n'est rien du tout... Mais on a une mission à accomplir. Ce n'est pas normal qu'on nous dise qu'on n'est rien du tout ». La conscience d'être méprisé ne met pas sous l'éteignoir le désir de servir. Comme si finalement cette cause de l'écologie venait raviver la flamme de la dignité.

L'écologie, l'exclusion et la joie

Le Père Joseph Wresinski énonçait ceci : *"Les familles du Quart Monde ont une connaissance et une réflexion sur le monde. Mais elles se sont bâties en marge des grands mouvements, des courants de pensée et des idées qui ont forgé la culture humaine. La non-participation à ces courants fondateurs de communauté et de devenir, telle est l'exclusion"*. [Revue d'éthique et de théologie morale 2005/3 \(n°235\), p 9](#)

On s'accorde à dire que l'écologie sera un défi - ou même le défi - du siècle à venir. Elle sera, espérons-le, un courant fondateur du changement de civilisation à venir. Mais les plus pauvres peuvent en être exclus. D'ailleurs ils le pressentent : **« on nous a pas appris l'écologie »**. C'est pourquoi, créer les conditions pour que les plus pauvres prennent leur place dans ce mouvement est **un acte de lutte contre l'exclusion**.

À l'heure où l'écologie et le catastrophisme sont souvent associés, nos frères et sœurs du Quart Monde, dont la vie est marquée par les catastrophes nous invitent à la joie : **« L'écologie, c'est pour avoir la joie de dire "c' est moi qui l'ai fait !" . Moi avant de mourir je voudrais faire quelque chose pour la terre »**. Ils veulent, ils peuvent et ils doivent participer. Ils nous invitent à entrer dans cette joie, à ne pas recevoir l'écologie comme une contrainte mais comme un élan qui nous reconnecte à la terre et à nos frères. Suivons-les !



PRENDRE SOIN DES LIENS, PRENDRE SOIN DE LA TERRE

Des journées intergénérationnelles

C'est dans cette double dynamique du prendre soin des liens et de la terre que se sont imaginées ces moments intergénérationnels chaque mois à Grange Neuve. Ces journées réunissent des personnes seules, des familles avec enfants dans un environnement où la nature est abondante. Les personnes vivent bien souvent dans des immeubles entourés de béton et ont peu le loisir d'être dans la nature et d'en découvrir les secrets. Le premier objectif de ces rencontres est d'abord de proposer un espace à l'écart de la ville pour se connecter à la nature.

Les propositions de réflexions sont bâties à partir de [la web-série « clameurs »](#), série produite par le Ceras. Cela invite chacun à s'interroger sur ses modes de consommation, sur les impacts de nos modes de vie sur la planète.

Petits et grands mènent la réflexion chacun à leur niveau.

Chaque mois, le groupe prend des photos de la nature et peut ainsi d'une fois à l'autre constater l'évolution et les changements de celle-ci.

Les enfants ont leur espace de réflexion personnelle accompagnés par des animateurs.

Des familles dites « partenaires » sont présentes. Ce sont des familles qui ne vivent pas l'expérience de la précarité mais qui cheminent fidèlement dans cette rencontre « riches- pauvres ».

Chaque mois, ce sont 30 personnes qui se réunissent.

« Il faut qu'on essaye de préserver cette terre, si elle est pas là, on n'est pas là. »

« Si on ne respecte pas la nature, on se respecte pas nous. On se fait du mal à nous propre »

« Ça nous sert de filtre, de purification. S'il n'y avait pas d'arbres, comment respirerait-on ? Quand on vient ici, on profite de l'air frais. Ça fait du bien de prendre l'air. »



Un retour à la terre, un week-end jardinage

Tout est lié. C'est dans cet esprit que nous partageons un week-end jardinage à Grange Neuve, dans ce lieu doté d'une richesse intégrale. Quel bel endroit pour mettre en application le lien indissociable entre la protection de la nature et de l'Humanité.

Nous commençons le samedi par une journée familiale autour du jardin potager. Petits et grands prennent part à son démarrage en le bêchant, plantant, arrosant...

« La terre. Toucher la terre, ça fait longtemps que je ne l'avais pas fait. »

Ces quelques plantes mises en terre résument bien l'incroyable processus de la nature. Une petite graine insignifiante qui éclot, grandit et devient un être vivant généreux lorsque les conditions d'épanouissement sont réunies.

Le dimanche matin nous partageons un temps de recueil en contemplant la nature qui nous entoure et nous offre un champ de coquelicots, symbole de beauté et d'ardeur fragile. Le jardin des senteurs nous permet de 'faire tourner' différents aromates avant de reprendre en chœur le chant de la Valse des Créatures.

Différents groupes se forment ensuite. L'atelier potager continue tandis que d'autres prennent soin de la statue de Marie, plantent des fleurs ou font une balade d'observation du jardin. Un repas est partagé à l'ombre des majestueux frênes, branches d'accueil pour une multitude d'oiseaux.

Nous finissons la journée par le visionnage du film sur la création du jardin fleuri de 'Babeth', moment émouvant qui met en avant l'intégration de tous dans la mise en œuvre des travaux d'espaces verts.

Nous nous quittons après avoir passé un week-end au soleil et dans la nature où nous avons « touché terre » avec la volonté de « revivre des journées familiales orientées vers le jardin et le lien à la terre ! »

Des balades contemplatives

Chaque trimestre, à Grange Neuve et à Chambéry, se vivent des balades contemplatives : temps de balade qui a pour vocation particulière d'expérimenter la contemplation du beau et du bon de la nature qui nous entoure. La marche se vit au rythme lent et ce n'est pas tant la distance qui est en jeu que la qualité du regard et de la découverte de ce qu'on ne voit pas si on ne prend pas le temps.

A Reims, un jardin partagé

Les personnes ont une grande soif de rencontres et de liens. C'est un atelier jardin qui a démarré avec 6 personnes toutes les semaines. Au rythme des saisons, l'équipe de 6 jardiniers est initiée au secret des plantations, des modes d'arrosage.

Le jardin est un vecteur pour la rencontre et l'échange. Ce ne sont pas que des fruits et des légumes qui sont plantés, mais sont semées aussi dans l'invisible et le visible des relations fraternelles dans la durée.



DES ATELIERS ARTISTIQUES

Des tondos sur le thème de la création

Les ateliers artistiques de Trait d'Union se sont lancés pendant plusieurs mois dans la création de tondos, œuvre peinte sur un support rond. Cette démarche a été accompagnée par un artiste Luc Davienne, artiste peintre de la région lyonnaise.

Nous avons choisi de peindre 7 tableaux ronds, ou tondos, pour représenter les 7 jours de la Création du monde, et un huitième représentant la pollution, la destruction de la Terre par l'homme. Cet atelier s'est réalisé au rythme d'une rencontre par mois pendant 1 an et demi avec 10 personnes.

Accompagnés par Luc, nous avons commencé par un travail préparatoire, personnel et collectif, pour nous mettre en confiance, oser tracer puis peindre, oublier les « je ne sais pas faire » et autres « je suis nul », et acquérir quelques techniques de base pour représenter des végétaux, des animaux, des hommes, donner de la perspective à un tableau...

Luc nous a donné l'idée de peindre les toiles en noir : la Création est née du noir et du vide, nous peindrons des formes en blanc pour faire arriver la lumière. Nous pensions au début ajouter de la couleur, mais finalement nous avons choisi de laisser en noir et blanc « Ça va gâcher si on met de la couleur. Ça fera trop chargé ! » disait une participante.

Chaque tondo a été une création collective, chacun à son tour y peignait un ou plusieurs éléments, et nous prenions le temps d'observer ensemble pour décider de la composition des tableaux à chaque étape (« Il faut bien réfléchir pour que tout puisse s'accorder »), ajoutant, effaçant ou transformant les éléments : « on a réussi à peindre sur des tondos en se complétant les uns les autres. On a parfois transformé une chose par une autre, et c'est devenu une beauté. »

Le travail sur le tondo de la destruction du monde a été une épreuve pour certains, notamment une femme qui se mettait à peindre en disant : « Bon, on va se replonger dans la terreur... », et disait : « tu sais ce que je ressens quand je vois ça ? De la haine ! » ou encore « ça m'a permis d'exorciser, plutôt de ressortir ma violence. » Et quand on lui a demandé pourquoi elle a fait une bombe en forme de cœur au centre du tableau, elle a répondu « parce que c'est une grenade. C'est le cœur de la guerre, c'est le cœur du Christ, c'est le cœur du Christ blessé. »

Le travail achevé, tous les participants étaient heureux de l'œuvre accomplie, du travail d'équipe qui a permis à chacun de se dépasser : « Moi je voulais pas y faire.. Après j'ai tenté, et voilà j'ai réussi et ça m'a plu! Je suis juste venu donner un coup de main ! » ou « ça a été dur, mais ça fait plaisir quand on revient la fois d'après, ça ressort bien. »

Les 8 toiles ont été présentées lors de la fête de fin d'année de Trait d'Union à Grange Neuve au mois de juin, et une équipe travaille actuellement lors d'un atelier d'écriture pour produire des textes allant avec chaque tondo. Nous espérons ensuite pouvoir exposer cette œuvre !



Ouverture aux autres

Partage avec une association

C'est un projet co-construit à partir des plus pauvres : nous nous inspirons d'un travail préparatoire conséquent mené avec eux au 1er cycle, et nous avons une approche qui allie expérimentations et relecture continue (par exemple retranscription écrite intégrale de tous les groupes de travail). Il ne s'agit pas « d'appliquer un programme » mais de chercher à construire une manière de vivre l'écologie là où sont les plus pauvres. Nous élargissons le spectre « classique » de réflexion sur l'écologie, par exemple à travers des ateliers de réflexion sur le respect et la dignité

Le deuxième cycle a mêlé au sein du groupe des personnes du Quart-Monde et trois membres d'une autre association, dans une optique de partage mutuel de nos compréhensions sur l'écologie intégrale.

Les rencontres ont été animées de différentes manières :

- Groupe de partage en collectif alliant extraits de textes et témoignages
- Groupe de partage à partir de reportage ou photolangage
- Visionnage de séquences du reportage « Human » puis une séance de photolangage
Travail sur la Création à partir des éléments de la nature : végétal, animal, corps humain, eau, air, feu, terre ...
- Temps individuels à partir de textes
- Balade contemplative

Ce projet favorise la réduction des inégalités parce qu'il veut faire prendre conscience aux plus pauvres qu'ils sont et doivent être pleinement acteurs de l'écologie intégrale (partage de savoir, capacité d'action). Ce projet veut contribuer avec d'autres à casser la logique d'assistantat dans laquelle ils sont souvent enfermés. Exemples concrets : prise de conscience qu'ils ont un savoir à partager, rencontres « riches et pauvres », vécu d'actions concrètes.

Il est une réponse à l'écologie intégrale parce que, en partant de l'expérience des plus pauvres, il ne prend pas l'écologie par une seule dimension – par exemple environnementale. Comme le montrent nos travaux exploratoires, ils ont une conscience aiguë du « tout est lié » en reliant de manière claire les 4 dimensions du « tout est lié » : relation à soi, relation aux autres, relation à la nature, relation à Dieu lorsque l'on y croit.

Ce projet a permis l'écriture d'un 2ème recueil et ainsi d'enrichir le travail sur l'écologie intégrale.

Il a également permis d'établir un nouveau partenariat avec une autre association. Ainsi, même si la rencontre avec des pauvres n'est pas facile, des personnes qui ne se connaissaient pas ont pu parler d'écologie ensemble. Échanger autour de l'écologie est un vecteur de rencontre et de pensée.

L'une des participantes témoigne :

Le partage a été très fort. Je suis touchée par la radicalité de leur parole, par leur authentique désir d'un monde où chacun ait sa place, sa juste place.

Voyage en Israël

Au mois de mars et novembre 2022, des groupes de Trait d'Union sont partis en Israël. Ce voyage fut l'occasion de rencontrer des acteurs qui luttent pour plus de justice et de paix dans ce pays. 3 rencontres ont particulièrement marqué les participants : les bédouins, Daoud à la Tente des Nations et 2 femmes l'une palestinienne et l'autre juive qui ensemble se mobilisent pour le bien être de leur village.

Nous avons fait de nombreuses rencontres. Elles nous ont permis de mieux comprendre la vie des personnes qui habitent dans les territoires palestiniens et de changer notre regard sur elles par rapport à ce qu'on entend aux informations ici en France.

Nous avons rencontré des personnes chrétiennes, juives, musulmanes qui se battent pour le respect de chacun et pour la paix, en choisissant la non-violence.

Nous avons rencontré des bédouins qui vivent dans le désert de Judée.

Nous avons été très touchés par leur accueil, le repas qu'ils nous ont préparé, leurs sourires.

Nous sommes allés chez Daoud, à la tente des Nations. Daoud est un palestinien chrétien qui vit sur sa ferme, entourée de colonies juives.

Nous avons été touchés par la dignité qu'il garde malgré les destructions. Il ne se décourage jamais. Après avoir subi la violence, il choisit de ne pas être victime, de ne pas pleurer mais d'aller de l'avant. Il reconstruit, il replante.

Nous avons planté des oliviers avec lui. On participait à la lutte. Ça laisse une trace de notre passage. Planter un olivier c'est joyeux. Un arbre, c'est la vie. L'olivier c'est le symbole de la paix.

A Nazareth, nous avons rencontré 2 femmes, Mona, une palestinienne musulmane et Létale, une juive, qui sont responsables d'une association qui lutte pour que les Palestiniens et les Israéliens fassent les choses en commun.

C'était beau de voir ces 2 femmes si proches l'une de l'autre car normalement elles ne s'entendent pas. Elles nous ont appris la dureté du combat, elles sont là pour la paix.



Le groupe des jeunes

« Pour moi, vous êtes ma famille Quand je suis avec vous, ça me ressource et ça me permet de me redonner le moral. Vous êtes précieux, vous restez dans mon cœur »

Le groupe de jeunes réunit une quinzaine de jeunes chaque mois. Des jeunes partenaires, étudiants, issus parfois du scoutisme, s'engagent pour vivre ces rencontres avec les jeunes en précarité.



Depuis quelques années, nous proposons aux jeunes de participer au camp d'été organisé par les salésiens. Nous nous reconnaissons dans leur pédagogie de prendre soin du plus fragile et de permettre à chacun de ne pas être à l'écart. Ils en font un principe pédagogique très fort. Les jeunes de Trait d'Union sont heureux de les rejoindre et c'est l'occasion pour eux de vivre des rencontres en confiance avec des jeunes d'autres milieux

« Dans ce camp, on ne s'est pas moqué de moi, c'est la première fois que ça m'arrive »

Perspectives

Plutôt qu'une duplication, nous pensons que ce projet pourrait inspirer d'autres groupes :

- Notamment en utilisant l'écologie comme vecteur de rencontre entre riches et pauvres. Cette rencontre en vérité peut être un moteur de conversion puissant.
- En partageant (sous des formes encore à définir) les réflexions de nos groupes de travail avec des acteurs de la société civile.

Nous pensons qu'un engagement dans l'écologie pourrait marier trois dimensions en engageant le corps, le cœur et l'esprit :

- La question spirituelle : comment résister intérieurement et espérer en dépit des avancées poussives de notre société.
- La réflexion et la parole des pauvres :
 - pour développer avec le Quart-Monde notre culture de l'écologie, notre vision du cri de la terre qui est aussi le cri des pauvres
 - pour vivre une « mission par la parole » avec les personnes autour de nous
- Servir la terre avec un point concret d'engagement lié à l'environnement :
 - Permettre à chacun d'expérimenter un engagement pratique, qui engage le corps et fait entrer dans une dynamique de service.
 - Vivre ces expérimentations dans un esprit de rencontre avec d'autres déjà engagés dans des actions environnementales.

Nous ne connaissons encore pas tous les fruits de ce projet. Voici des perspectives pour la suite :

- Travailler à partir des 2 recueils à la rédaction d'un document sur l'écologie intégrale éclairée par la parole des plus pauvres
- Réflexion en cours en lien avec l'écocentre du Châtelard
- Préparation d'une exposition de l'atelier peinture autour des 7 jours de la Création
- Réalisation d'un 9° tondo sur l'espérance

Merci pour votre soutien

Trait d'Union vit aujourd'hui exclusivement de dons.

Votre générosité est vitale pour nous permettre d'exister. Vos dons viennent financer l'accompagnement des personnes du Quart-Monde, les différents projets pastoraux et artistiques, l'entretien de lieux de vie qui accueillent nos différentes activités.

Grâce à vos dons, cette vie partagée, pauvres et riches ensemble, continue à se déployer !

Contact : Nicolas BOUCHET - 06 75 11 18 50 - secretariat.traitdunion@gmail.com

www.helloasso.com/associations/trait-d-union-73